

# FORTUNÉE HAMELIN



109  
ANDRÉ GAYOT

---

UNE ANCIENNE MUSCADINE

# FORTUNÉE HAMELIN

LETTRES INÉDITES

1839-1851

PRÉFACE

DE M. ÉMILE FAGUET

De l'Académie Française.

---

Orné d'un portrait en héliogravure.

---

PARIS

ÉMILE-PAUL, ÉDITEUR

100, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ, 100  
PLACE BEAUVAU

XXII-4

## PREFACE

---

*M. André Gayot* a retrouvé, par hasard, c'est-à-dire par un de ces décrets providentiels qui font tomber assez souvent les pièces rares aux mains de ceux qui savent les bien encadrer et les mettre en bonne lumière, une centaine de Lettres de cette illustre Merveilleuse, *M<sup>me</sup> Hamelin*, qui fut l'amie de Napoléon I<sup>er</sup>, de Montrond, de Chateaubriand (pour ne citer que les personnages historiques) et qui a occupé une grande place dans la société française depuis le Directoire jusqu'à la veille même du Second Empire.

Ces Lettres sont beaucoup plus intéressantes que celles qu'on connaissait déjà comme parties de la même main, parce qu'elles sont de véritables mémoires. C'est en vérité par un scrupule de stricte probité, peut-être excessif, que *M. Gayot* ne les a intitulées *Mémoires de M<sup>me</sup> Fortunée Hamelin* et je crois que je n'aurais pas hésité à les intituler ainsi.

En effet, elles ont été adressées par *M<sup>me</sup> Hamelin*

vieillie à un très jeune ami de M<sup>me</sup> Hamelin, apprenti diplomate, apprenti administrateur, plus tard inspecteur des prisons, à qui — je ne sais pas du tout pourquoi — M<sup>me</sup> Hamelin dit tout, sur ses amis, sur ses ennemis, sur les anecdotes du jour, sur les cancans et sur elle-même. Et vous pensez... deux choses ; la première, que, très souvent, on n'y comprend rien, car on n'a point les lettres de C... et fréquemment M<sup>me</sup> Hamelin écrit par allusion aux lettres de C... et alors ce n'est pas très clair et par conséquent c'est très piquant parce que cela excite la curiosité et la sagacité ; la seconde, que, quand on comprend, et cela ne laisse pas d'être très fréquent, il n'y a rien de plus amusant que la petite histoire du temps de Louis-Philippe racontée par la femme la plus sardonique et dont les épigrammes, au temps de sa jeunesse, avaient fait pâlir et trembler tant de personnages, parmi lesquels de très haut placés.

Les *Mémoires de M<sup>me</sup> Hamelin* sont extrêmement divertissants et instructifs.

Elle a connu tout le monde : Napoléon I<sup>er</sup> qui est resté son idole jusqu'au dernier soupir ; Chateaubriand, qu'elle a beaucoup aimé, dont elle a été une des conquêtes les plus faciles, mais à qui elle n'a pas pardonné de ne l'avoir pas nommée dans ses *Mémoires* de peur de contrarier M<sup>me</sup> Récamier ; Talleyrand, dont elle goûte assez les « comé-